

ne croyons pas qu'aucun de ces Isopodes puisse être considéré comme introduit des pays exotiques.

Trichoniscus roseus Br. — Est particulièrement abondant sous les pots de fleurs et dans le gravier humide des serres chaudes.

Haplophthalmus danicus B.-L. — Est un petit Trichoniscien blanchâtre déjà signalé dans le terreau des serres et des jardins, en Allemagne, en Danemark, en Hollande, et que nous avons nous-même retrouvé il y a quelques années dans une serre aux environs de Paris.

Bathytropa thermophila, nova species. — Voici une courte diagnose de cette intéressante espèce :

Corps ovale allongé, couvert de poils écailleux; cephalon à lobe médian largement arrondi, lobes latéraux petits; yeux très petits; antennes à fouet bi-articulé, le premier article trois fois plus court que le second; premier segment du pereion à bord postérieur non sinueux; pleotelson aussi long que large, à sommet arrondi; base des uropodes n'atteignant pas l'extrémité du pleotelson qui est bien dépassé par les exopodites et même un peu par les endopodites. Couleur : blanchâtre. Dimensions : 2 millimètres $\frac{1}{4}$ sur 1 millimètre.

Nous avons trouvé ce petit Porcellionien dans le terreau sous les pots et en grattant le gravier du sol des serres chaudes. Il appartient à un genre hypogé et dont quatre espèces avaient été décrites par M. Budde-Lund ou par nous; elles appartiennent toutes au bassin méditerranéen (Provence, Espagne, Algérie).

*MOLLUSQUES TESTACÉS TERRESTRES RECUEILLIS DANS LES SERRES
DU MUSÉUM,*

DÉTERMINÉS PAR PH. DAUTZENBERG.

Le nombre des espèces de Mollusques testacés terrestres recueillis ne dépasse pas six, à savoir :

<i>Hyalinia lucida</i> Müller	}	indigènes.
— <i>nitida</i> Müller		
<i>Patula rotundata</i> Müller		
<i>Stenogyra venusta</i> Morelet	}	exotiques.
— <i>Goodalli</i> Miller		
— (<i>Opeas</i>) <i>octonoides</i>		

La première espèce de *Stenogyra* se rapporte exactement à des exemplaires de la Réunion que je possède sous le nom de *Stenogyra venusta*

Morelet; ils proviennent de la collection Eudel et ont été déterminés par Deshayes. Mais c'est peut-être là un nom resté manuscrit, car je n'ai trouvé le *St. venusta* ni dans les Séries conchyliologiques de Morelet, ni dans le *Journal de Conchyliologie*, ni dans le catalogue de Paetel. Quoi qu'il en soit, cette forme ne peut être assimilée au *St. octona*, qui a les tours plus convexes.

Stenogyra Goodalli Miller est une espèce dont l'acclimatation a déjà été signalée en Angleterre et notamment à Bristol. Elle est originaire des Antilles et je me demande si *St. musæcola* Morelet, du Gabon, n'est pas identique.

Stenogyra (Opeas) octonoides est originaire des Antilles et de la Guyane.

HÉMIPTÈRES DU TURKESTAN ORIENTAL RECUEILLIS PAR M. CHAFFANJON.

PAR M. JOANNY MARTIN.

(LABORATOIRE DE M. BOUVIER.)

Le laboratoire d'Entomologie a reçu au mois de novembre dernier un envoi considérable d'insectes, plus de 4,000 individus de divers ordres, provenant du Turkestan oriental, sans limite mieux déterminée pour le plus grand nombre, et du district de Zaïsan pour quelques-uns.

L'ordre des Hémiptères n'offre dans ses détails rien de bien particulier, mais cependant on est frappé de l'identité qui existe entre les espèces de cette région et celle de la région méridionale de la France, et même avec nos environs de Paris. C'est qu'en effet, le Turkestan fait partie de cette région paléarctique définie par Wallace, bien délimitée par O.-M. Reuter ⁽¹⁾ et M. Oschanine ⁽²⁾, qui comprend le territoire limité au Nord par la mer glaciale, à l'Ouest par l'Océan Atlantique, au Sud et à l'Est par les montagnes de l'Atlas, le Sahara, le golfe Arabique, le désert Syrique, la Mésopotamie, le Khorassan, le Hindou-kouch, le Bolortag, le Mustag, le Thian-Schan, les monts Altaï ainsi que par les mers d'Ochotsck et du Kamtschatka.

Quoique nous soyons ici presque à la limite méridionale asiastique de cette zone paléarctique, la faune des hémiptères en a encore tous les caractères. L'envoi de M. Chaffanjon a cela d'intéressant que ce voyageur n'a pas fait de sélection parmi les insectes qu'il a récoltés. Tout ce qui a été

⁽¹⁾ Reuter (O.-M.), *Hemiptera Gymnocerata Europæ*, t. I, p. 5. Helsingfors, 1878.

⁽²⁾ Oschanine (B.), *Sur les limites et les subdivisions de la région paléarctique, basées sur l'étude de la faune des hémiptères*. Congrès international de zoologie, 2^e partie. Moscou, 1893, p. 275-280.